

EXQUISITE CORPSE



Exquisite Corpse © Laurent Philippe

CREATION 2012

CCNFC
JOANNE LEIGHTON
BELFORT

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT

3, av. de l'Espérance - 90000 Belfort • T : + 33 (0)3 84 58 44 88 • F : + 33 (0) 84 58 44 89 • www.ccnfc-belfort.org
subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Franche-Comté, le Conseil Régional de Franche-Comté,
le Conseil Général du Territoire de Belfort, la Ville de Belfort, le Conseil Général du Jura, Pays de Montbéliard Agglomération et soutenu
par l'Institut Français. Licences d'entrepreneur de spectacle n° 1 - 1045602 – n° 2 - 1045603 – n° 3 - 1045604



Exquisite Corpse © Laurent Philippe

EXQUISITE CORPSE

CRÉATION DE JOANNE LEIGHTON / CCNFCB

Cette pièce est le premier projet pour plateau à forte ambition internationale de Joanne Leighton et l'un des événements principaux de son premier mandat à la tête du CCN de Franche-Comté à Belfort.

Le *Cadavre Exquis*, selon le Dictionnaire abrégé du surréalisme, est un : « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puissent tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. »

L'idée a été développée par un groupe d'artistes et d'écrivains, Prévert, Tanguy, Breton,...

La première phrase issue de ce jeu fut « Le cadavre exquis boira le vin nouveau » et inspira le nom de ce qui, au départ, n'était qu'un jeu. Depuis lors, ce principe de construction, collective et à l'aveugle, s'est propagé de la littérature et la poésie à toutes les autres formes artistiques, peinture, photographie, etc... via des artistes désormais célèbres, tels Man Ray, Ernst, Miro, Dali,...

On retrouve aussi ce principe dans de nombreuses œuvres multimédia ou transdisciplinaires, dont certaines perdurent à ce jour (par exemple la performance multimedia *Synesthesia*, présentée annuellement à New York).

Par ailleurs, la configuration rhizomique d'Internet a fourni un terrain fertile au développement de cette pratique dans l'art numérique.

Ce travail s'inscrit dans la continuité de deux des axes de recherche entrepris par Joanne Leighton depuis plusieurs années : la copie/l'original ; la propriété intellectuelle.

Chorégraphie, conception	Joanne Leighton
Créé avec :	Jérôme Andrieu, Matthieu Bajolet, Marion Carriau, Marie-Pierre Jaux, Massimo Fusco, Edouard Pelleray, Pauline Simo.
Regard extérieur	Elodie Bergerault
Création lumières	Maryse Gautier
Musique	Peter Crosbie
Scénographie	Nicolas Floc'h
Costumes	Corine Petitpierre

Production déléguée : Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort

Coproduction : Le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse - Saint-Etienne du Rouvray,

Le Granit - scène nationale de Belfort, La Filature - scène nationale de Mulhouse (en cours)

Avec le soutien de : La Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab et le Centre National de la danse (Pantin) pour la mise à disposition de leurs studios.

EXQUISES TRANSMISSIONS

JOANNE LEIGHTON PRÉPARE, AVEC SEPT DANSEURS, LA PIÈCE « EXQUISITE CORPSE ». CELLE-CI REMET EN JEUX, ET EN QUESTIONS PAR LE GESTE, LA NOTION D'AUTEUR EN DANSE.



Exquisite Corpse © Laurent Philippe

Joanne Leighton ne conçoit pas son art comme une exposition de sa subjectivité, un épanchement de son émotivité. Elle se passionne pour un héritage de la modernité en art, qui porte l'attention sur les formes et leurs structures ; sur les dispositifs qui les permettent, les processus qui les produisent. Captivée par le « comment », plutôt que par le « qui », elle questionne les notions d'auteur, ou d'original d'un « texte » chorégraphique. On pourrait croire – voire craindre – pareille approche comme foncièrement austère. Au contraire, s'ouvrent de multiples dialogues, vivants. Il y a de l'oxygène dans cette manière de s'approcher de la matière chorégraphique.

Le processus d'*Exquisite Corpse* prend son origine dans la commande passée à cinquante-sept chorégraphes différents, de composer chacun une phrase chorégraphique d'une minute. Pour cela, leur sont fournies les dix dernières secondes de la phrase inventée par le (la) chorégraphe l'ayant précédé dans cette chaîne. A ce stade, on reconnaît parfaitement le principe du *Cadavre exquis*, que les Surréalistes inventèrent autour de 1925 : mi comme un jeu, mi comme la libération d'une forme autonomisée de l'écriture, affranchie de la vieille figure écrasante de l'auteur en majesté. Dès ce premier stade, la vertu de dialogue de ce

processus se manifeste dans les studios du CCNFCB. Les cinquante-sept chorégraphes ont réagi à une sollicitation que leur a adressée Joanne Leighton, elle-même auteur de la toute première phrase. D'eux à elle, c'est une première réponse. L'amorce d'un dialogue. Mais tout autant, ils se répondent entre eux : chacun réagit au geste suspendu ou éteint de son prédécesseur. Puis son successeur dans la chaîne réagira à ses propres dix secondes finales. Second niveau de réponse. Et le dialogue s'enrichit.

La première consultation des documents envoyés par tous les chorégraphes impliqués donne déjà accès à une richesse exceptionnelle. Une minute, c'est très court. C'est condensé, incisif, avec quelque chose de resserré à la lecture. Pour autant, derrière cette brièveté s'entraperçoit l'univers entier d'un artiste, tout vibrant de ses acquis, ses techniques, sa vision du monde et de son art, sa position actuelle dans son parcours. Dans un très vaste paysage évocateur de l'immense diversité de la danse aujourd'hui, *Exquisite Corpse* trace une ligne ondulatoire de découpe transversale, aux connexions multiples, aux versants chaque fois renouvelés. L'observation des seuls supports de cette première transmission multiplie l'effet de

variations. Si la plupart des participants en sont passés par l'outil vidéographique, il en est pour avoir préféré une transmission directe, de corps à corps dans un studio. D'autres ont recouru à des partitions écrites selon le système Laban, de notation du mouvement. Une autre use d'un système de notation de son invention, plus actuel, totalement original. Certains préfèrent un montage séquencé de prises photographiques, d'autres un collage d'emprunts graphiques, voire une description de leur composition par les mots. Pour en revenir à la seule vidéo, les stratégies sont là encore multiples : un document se dédouble en deux cadrages, l'un exclusivement sur le visage, l'autre exclusivement sur les pieds, le reste étant à inventer après visionnage. Certains ont cherché des lieux extraordinaires – la tombe de Dalida... – et d'autres semblent avoir travaillé à l'aide d'un smartphone dans leur cuisine. Tous adjoignent commentaires, journal de bord, mode d'emploi, croquis, traits d'humour, archives, etc. Consulter toute cette matière fait aimer un état actuel, florissant et tonique, peu prévisible, de la danse d'aujourd'hui. Et celui ruine la pauvre idée réductrice qu'on se fait d'un chorégraphe enfermé dans son studio, pour élaborer laborieusement un geste chorégraphié témoignant de son génie ombrageux et solitaire. Tout n'est que stratégies, essais, emprunts, et les implications qui en découlent peuvent se combiner sans fin.

Où l'on revient au processus conduit à Belfort. Joanne Leighton, accompagnée des interprètes de la pièce, doit alors répondre à cette matière proliférante, en même temps que neutre et séquencée. Un travail rigoureux s'engage, de décryptage des phrases collectées, avec un souci maximum de compréhension et de respect de leur forme de base. C'est une première étape de travail. Elle circule entre écrans, lecture des textes, et traduction gestuelle. Trois danseurs se sont responsabilisés, chacun sur une série d'une vingtaine de documents originaux enchaînés. Or chacun des trois a sa manière : l'un aura transmis au groupe l'intégralité indifférenciée de sa série de vingt minutes, quand l'autre y va séquence par séquence en fouillant les détails techniques, et quand enfin le troisième préfère renvoyer tout le groupe à une consultation collective des

documents d'origine. Autant de réponses. Autant de dialogues.

Joanne Leighton elle-même choisit sa propre place, réfléchie et mouvante. On n'est pas ici dans la position conventionnelle du chorégraphe dirigeant une exécution. Il ne s'agit pas de sur-imprimer une appropriation d'auteur en nom propre, sur un processus qu'il faut avant tout garder ouvert. D'autres étapes suivent, où elle alterne présence et espace ouvert proposé aux interprètes à cette étape du travail. Ainsi les interprètes s'impliquent dans l'invention collective de leurs propres réponses à la matière réunie. Que leur inspire-t-elle, quelles inventions appelle-t-elle, quelles combinaisons autorise-t-elle ? Cette matière chorégraphique ne ressemble à aucune autre : foisonnante, très diversifiée, richement évocatrice d'un « état de la danse », elle est en même temps fixée en brèves formes arrêtées, vidées d'implications narratives ou émotionnelles, personnelles mais pourtant neutres et d'origines non précisées à la lecture.

Dans *Exquisite Corpse*, le travail d'improvisation interprétative consiste en commentaires de commentaires, en jeu sur le = jeu. Et le texte chorégraphique semble se générer par sa propre logique, au moment même où il se décrypte. Il échappe à la toute-puissance d'une emprise d'auteur. Pour autant il se charge de toute une richesse créative, tissée dans les approches du plateau, avec leurs incessants échanges. Là quelque chose s'allège, s'oxygène, sans boudier sa part joyeuse si elle se manifeste. Et tout le processus chemine vers un inconnu de la forme finale, singulièrement indécise, que les participants à ce projet ont pris l'habitude de désigner, entre eux, comme un possible « monstre ».

Gérard Mayen - Février 2012

PROCESSUS

Joanne Leighton a créé le premier « cadavre » d'une durée approximative d'une minute afin de débiter le processus. Elle a donné ensuite au premier des 57 chorégraphes les 10 dernières secondes de sa chorégraphie. Cette courte séquence fut le point de départ de la construction de ce second « cadavre ». Le second chorégraphe a composé alors une courte séquence chorégraphique dont les dix dernières secondes sont transmises au chorégraphe suivant. Chaque chorégraphe a décidé de quelle manière il transmettait la matière chorégraphique de sa minute à Joanne Leighton.

C'est Joanne Leighton qui a adressé à chacun les dix secondes du segment précédent. Toutes les parties furent ensuite assemblées, les phrases s'enchaînant dans l'ordre de leur création, sans rupture. Avant la création, Joanne Leighton était la seule à connaître l'ensemble des chorégraphes associés à la pièce ainsi que l'ensemble des paramètres de composition de *Exquisite Corpse*.

Cette longue séquence composa le matériau d'un solo qui fonctionnait comme une partition chorégraphique, base de départ pour la construction d'une pièce scénique pour 7 danseurs. La matière chorégraphique fut reproduite, amplifiée, commentée, mise en miroir dans le travail avec les 7 interprètes. Cette méthode est assez proche de celle utilisée par la technique de conception musicale « cantus firmus » où une mélodie monophonique préexistante est utilisée pour l'écriture d'une nouvelle conception polyphonique. Dans la forme finalisée de la pièce, ce solo original perdure dans sa structure et s'y inscrit à la manière d'un fil rouge.

Ces techniques de déconstruction, de déplacement de formes et de sens, de réagencement sont similaires à celles développées et explicitées par Bernard Tschumi dans son livre « Architecture and Disjunction » : permutation, transformation, combinaison, dérivation, parodie, pastiche, imitation, réduction ou augmentation, distorsion, contamination et substitution. Il y a des duos, des sections de « corps » (de ballet) à l'unisson, des interprétations à plusieurs niveaux – toutes issues du « cadavre » original, partition qui a, par le travail, été réinterprétée.

Cette séquence de solos de 58 minutes est devenue ainsi la partition utilisée comme base pour le

développement de la pièce pour 7 danseurs. Ce matériel est présent dans sa forme originale et est utilisé par les 7 danseurs tout au long du processus de création comme une partition ou guide technique de réalisation.

Ce processus a été engagé pour la durée d'une année de janvier 2011 à avril 2012, laissant à chaque chorégraphe la possibilité de travailler sur son module d'une minute durant 1 semaine. Il interroge la notion de transmission, laissant chaque chorégraphe très libre d'inventer la façon dont il souhaite transmettre sa chorégraphie. On peut noter une grande diversité de modes de transmission: vidéo, transmission en direct entre le chorégraphe et Joanne Leighton ou les danseurs dans un studio à Belfort ou ailleurs, partitions, dessins, indications écrites, photos prises seconde après seconde, ...

D'autre part, il est demandé à chaque chorégraphe de fournir les références ou traces qui nourrissent leur intervention et leur travail. Ces traces ont fait l'objet d'une installation conçue par Nicolas Floc'h et Joanne Leighton *Les Traces Exquises* au CCNFCB du 23 novembre au 9 décembre 2011 et seront présentées en lien avec la diffusion de la pièce, comme ce fut le cas au Granit en mai 2012.

Les procédés de création de cette pièce, le « cadavre exquis », seront également utilisés comme possible thématique des multiples projets développés dans le cadre du développement de la culture chorégraphique.



Exquisite Corpse © Laurent Philippe

Les Traces Exquises

L'installation *Les Traces Exquises*, imaginée par Joanne Leighton et Nicolas Floc'h, a pour objectif de documenter le processus de travail d'*Exquisite Corpse*. Elle a été installée au CCNFCB en novembre et décembre 2011.

Elle a une visée didactique et permet aux danseurs, comme aux collaborateurs artistiques, de se renseigner sur le mode de transmission, sur les indications, annotations, réflexions envoyées par les chorégraphes. Elle a également donné la possibilité aux participants du séminaire organisé par le PREAC Danse de Franche-Comté autour de la thématique de l'emprunt dans l'art et aux étudiants du Diplôme Universitaire Art, Danse et Performance co-organisé par l'Université de Franche-Comté, l'ERBA et le CCNFCB, d'approcher les réflexions que Joanne Leighton mène sur la transmission, la copie, la matière chorégraphique retravaillée, réinterprétée par des corps chaque fois différents. Cette installation est l'occasion de s'interroger : comment la chorégraphie existe en dehors du plateau ? Comment la transmet-on ? Quelle part pour l'interprétation ?

Les réponses sont, au regard de la diversité des traces dévoilées dans cette installation, extrêmement diverses et riches. Cette installation suivra en tournée la pièce *Exquisite Corpse*.

JOANNE LEIGHTON



© Laurent Philippe

Directrice du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort depuis mai 2010, Joanne Leighton est une chorégraphe belgo-australienne dont le parcours est étroitement lié à une vision de la danse originale, dynamique et évolutive, dans un désir constant de dialogue et d'échange. Elle entretient cette philosophie et cet engagement avec l'ensemble de ses danseurs et collaborateurs artistiques.

Actuellement, Joanne Leighton compte à son actif une vingtaine de productions chorégraphiques.

Les pièces phares de la compagnie comme *Display/Copy Only* (2004), *Made in Taiwan* (2004) sont présentées sur de nombreuses scènes internationales. Joanne Leighton a été programmée et coproduite par des festivals et des théâtres depuis 18 ans notamment en Allemagne, Australie, Belgique, Espagne, France, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas et Royaume-Uni. En 2009 a été créée *The End* pièce en relation avec le texte de John Cage *Conférence sur rien*.

Au cours de la saison 2010, Joanne Leighton a été chorégraphe associée à Pôle Sud (Strasbourg) et en résidence pédagogique à

la Scène Nationale d'Orléans. En décembre 2010, elle a créé *Made in Strasbourg*, première création du projet *Made in... Série*, pièce recréée in situ avec 99 habitants et 5 danseurs. Ce projet a été décliné en 2011 avec *Made in Oldenburg*, *Made in Metz*, *Made in Charleroi* et en mai 2012 *Made in Vesoul*. Joanne Leighton a présenté en janvier 2011 : *Fibonacci sequence*, une création pour *Les Modulables*, titre générique regroupant de courtes pièces pour plateau ou hors cadre issues de son répertoire qui combinées entre elles, forment une œuvre à part entière. En septembre 2011, elle a lancé *Les Veilleurs de Belfort*, projet pour 731 habitants de Belfort et de ses alentours pour une durée de 366 jours. En mai 2012, elle a créé *Exquisite Corpse*, pièce pour 7 danseurs et pour plateau sur le principe du cadavre exquis.

Pédagogue accomplie et reconnue internationalement, Joanne Leighton a donné régulièrement des cours et ateliers destinés aux danseurs amateurs, masterclasses pour danseurs professionnels, et ateliers jeune public. En 2009 et 2010, Joanne Leighton a été chorégraphe associée au CDWEJ, projet Danse à l'école, de la Communauté française de Belgique. En 2010 Joanne Leighton a reçu le Prix de la SACD pour son parcours.

De 2011 à 2014, Joanne Leighton est chorégraphe associée au Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du-Rouvray.

ELODIE BERGERAULT

Regard extérieur

Elodie Bergerault a commencé la danse classique comme beaucoup de petites filles toute petite, mais c'est la danse contemporaine qui m'a confortée dans mon envie de danser. Elle a partagé les univers chorégraphiques d'Odile Duboc, Laura Scozzi, Micheline Lelièvre... et s'est également investie dans un projet de recherche et de création intitulé *Danaïade* qui essaye d'emmener la danse là où elle est méconnue, à savoir le monde de l'entreprise et de l'événementiel. Elodie Bergerault accompagne Joanne Leighton sur divers projets de création avec des professionnels et des amateurs. Elle participe en 2011 et 2012 à au projet *Made in... et à Exquisite Corpse*, nouvelle création de Joanne Leighton.

NICOLAS FLOC'H

Scénographe

Né en 1970 à Rennes, il est diplômé d'un MFA (Master of Fine Art) de la Glasgow School of Art. Par l'exploration de différentes voies formelles, Nicolas Floc'h combine une fascination pour les processus naturels de croissance et de développement avec un intérêt pour les processus de production, de distribution, de circulation et de consommation des circuits de l'art et du design. Ce double intérêt et une préoccupation pour les lignes, les courbes et les formats l'incitent à questionner continuellement les limites entre l'art, les métiers d'art, les techniques artisanales et le design industriel. Floc'h semble essentiellement intrigué par les processus de désintégration et de régénération, de déconstruction et de reconstruction. Le dénominateur commun des différentes pratiques qu'il entreprend se manifeste de plusieurs façons : par la recherche et l'analyse des caractéristiques essentielles de l' ancestrale discipline qu'est la peinture (Peintures Recyclées / Fashion Paintings / Monochromes), et par l'examen attentif des frontières de la sculpture et l'exploration de sa fonctionnalité (Functional Floor / Structure Multifonction). Ses sculptures sont des structures fragiles (Pélagique au Capc de Bordeaux), quasi immatérielles ou disparaissant graduellement et se décomposant, parfois comestibles ou du moins consommables (Écritures Productives / Beer Kilometer / untitled barbecue). Chaque œuvre a une structure cyclique ou est un système autonome et indépendant au sein duquel les processus de transformation ont lieu. Chaque installation ou sculpture fonctionne comme une performance endogène. Souvent, des personnes participent activement comme catalyseurs ; parfois, la performance se déroule sans intervention humaine dans un processus simple d'évolution, d'apparition et de disparition. Dans l'ensemble de sa pratique, Floc'h analyse le concept de transformation : il observe les changements et les transitions, révèle comment une chose se traduit d'un état vers un autre et tente d'établir une distinction entre ce qui est éphémère et ce qui est éternel, ce qui disparaît et ce qui demeure, à chaque état de la métamorphose. Nicolas Floc'h expose dans des institutions en France et à l'étranger et fait partie de nombreuses collections (MAC/VAL, Vitry-sur-Seine ; FRAC Bretagne; CRAC, Sète ; Matucana 100, Santiago, Chili ; SMAK, Gent, Belgique ; Musée d'art Moderne, Lima, Pérou...). Dernièrement, il a participé à des événements comme la Biennale de Rennes, « Regards croisés », en 2008, la biennale Mercosur à Porto Alegre en 2009, ou l'exposition « Danser sa vie » au Centre Georges Pompidou en 2011.

MARYSE GAUTIER

Lumières

Maryse Gautier a travaillé pendant quelques années au sein d'un collectif de production et de réalisation de courts et moyens métrages 16mm, et de reportages photographiques. En 1990 elle rencontre Félix Lefebvre, Gilles Seclin et Jean-Luc Chanonat au Théâtre des Amandiers. Ils accompagnent alors Patrice Chéreau dans le travail de la lumière. Après cette aventure formatrice, dans ce théâtre, elle devient régisseuse-assistante auprès d'éclairagistes tels que Franck Thévenon, Dominique Bruguière, Joël Hourbeigt, Daniel Lévy, Patrice Trottier. Assistante de ce dernier, elle s'investit simultanément dans le travail de la création lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. La lumière l'intéresse en tant que « matière vibratoire ». Elle recherche toujours la relation entre cette « matière », les espaces, les corps, les mots, les sons ... Ce travail sensible permet de vivre une expérience de la lumière en agissant plus sur la perception que sur le visuel et une manière singulière d'investir l'espace. Elle participe à différents ateliers de recherche sur la perception de la lumière avec de jeunes danseurs et comédiens. Elle a animé en milieu scolaire des sessions de découverte de la lumière et intervient en tant que formatrice à L'ENSAD à Paris sur les projets des élèves de seconde année section scénographique, et au CFPTS de manière ponctuelle. En 2008, elle rencontre Joanne Leighton et réalise les créations lumières pour les spectacles *Surfaces, Real Imitation, The End et Exquisite Corpse*. Au fil des années son parcours de création l'associe aux chorégraphes et metteurs en scène suivants : Fabrice Ramalingom, Régine Chopinot, Marcial Di Fonzo Bo, Jean-François Auguste, Elise Vigier, Fred Loliée, Maud Buquet, Radhouane El Meddeb Maria Donata D'urso, Guy Régis, Martin Chaput, Martial Chalazon, Pascal Kirsch, Bénédicte Le Lamer, Gianni Grégory Fornet, Michel Simonot, Opiyo Okach, Saskia Hölbling, Claude Régy, Christian Bourigaut, Gilles Dao, Bruno Geslin, Raffaëlla Giordano, Hélène Cathala, Jean Baptiste Sastre, Pierre Maillet, Elu et Steven Cohen, Ornella D'Agostino, Jean-Marc Bourg en co-signature avec Christophe Forey, Loïc Touzé, Robert Lepage.....

CORINE PETITPIERRE

Costumes

Diplômée de l'ESAT, Corine Petitpierre conçoit des costumes pour des chorégraphes et metteurs en scènes (Xavier Leroy, Claude Buchvald, Frederic Bélier Garcia.....). Elle développe une approche plasticienne du costume dans une complicité fidèle notamment auprès de Sophie Perez et Xavier Boussiron, Alban Richard, Emmanuelle Vo-Dinh et Eleonore Didier. Depuis une dizaine d'années, elle a fondé avec Yvan Clédats, Clédats&Petitpierre, duo de plasticiens qui produisent ensemble des sculptures et des performances. Ils sont représentés par la galerie ACDC.

/

BIOGRAPHIES DES DANSEURS

Jérôme Andrieu

Formé à la danse contemporaine au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, Jérôme Andrieu est l'interprète de nombreux chorégraphes: Daniel Larrieu, Mié Coquempot, Laure Bonicel, Mathilde Monnier, Alain Buffard, plus récemment Fanny de Chaillé, Herman Diephuis, Stéphanie Aubin et Emmanuelle Huynh. Intéressé par le montage vidéo, il réalise de courts films dont *Rewind*, *Surprise*, dans le cadre du projet *A l'œil nu* de Rachid Ouramdane, et *Démonstration* pour Stéphanie Aubin.

En 2011, il s'associe au travail du photographe Maxime Lefèvre-Roque.

Exquisite Corpse marque, en 2012, sa première collaboration avec Joanne Leighton.

Matthieu Bajolet

Après l'école du Ballet du nord en 1997, Matthieu Bajolet rentre au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il se confronte alors à différents registres : José Limon, Denis Plassard, Dominique Bagouet, Merce Cunningham... Puis, en 2002, il intègre P.A.R.T.S. dirigé par Anne Teresa de Keersmaecker et se forme aux techniques de travail de William Forsythe, Trisha Brown... Il y fait des rencontres importantes sur le plan artistique telles que Elisabeth Corbett, Chrysa Parkinson, Andros Zins-Browne...

En 2005, de retour en France, il commence des études à Paris VIII en Licence Arts du spectacle chorégraphique. De 2006 à 2009, il est danseur au CCN de Caen avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux.

Il travaille également avec Franck Apertet, Annie Vigier (Les Gens d'Uterpan), Thomas Lebrun, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Dominique Brun. Il crée un duo avec Judith Gars à Mains d'œuvres en avril 2009, *He's dead, Jim*.

Il travaille actuellement avec Mylène Benoit et Olivier Normand pour *La chair du monde* et *ICI*. En 2010, il a rejoint l'équipe du CCNFCB/Joanne Leighton pour la reprise de *Display/Copy Only*, pour le projet *Made in ...* et la création d'un nouveau *Modulable*. Il participe en 2011 et 2012 à la nouvelle pièce de Joanne Leighton *Exquisite Corpse*.

Marion Carriau

Marion Carriau débute sa formation en danse contemporaine au CNR de Paris en 1999. Elle aura l'opportunité de participer aux créations de deux chorégraphes invitées : *Sans titre* de Nacéra Belaza en 2002 et *De cour à Jardin* de Nadège Maclay en 2003. Par la suite, elle est acceptée au CNDP d'Angers où elle poursuit ses études jusqu'en 2005. Elle collabore avec Gianni Josef dans *L'Ecrin*, Carlos Cueva dans *Zonas* et Iztok Kovak dans *Play on strings*. Elle participe en 2006 à la création d'un duo, *Le Loup du Chien* chorégraphié par Mohammed Shafik et produit par Les fables à La Fontaine/la Petite Fabrique. La même année, elle entame une collaboration avec Les Gens d'uterpan/ Annie Vigier et Franck Apertet sur les protocoles de performances *X-Event*. En septembre 2007, elle reprend le rôle d'une comédienne dans *Terrain Vague*, un spectacle de la compagnie Käfig qui tournera jusqu'en 2011. Puis, en 2008, elle participe à la création de *La chair du monde* avec Mylène Benoit/compagnie Contour Progressif. Depuis septembre 2009, elle se forme intensivement au bharata natyam (danse traditionnelle d'Inde du Sud) au Centre Mandapa, à Paris avec Vydia. En 2010, elle danse dans la création *Lakmé(s)* chorégraphiée par Sylvie Guillermin dans laquelle elle intervient en danse contemporaine et danse indienne. En 2011, elle crée avec Jung-Ae Kim, le duo Molt. En 2011 et 2012, elle participe à la création d'un nouveau *Modulable* et à la nouvelle pièce de Joanne Leighton *Exquisite Corpse*.

Massimo Fusco

Massimo Fusco est né en 1986 en région parisienne. Il découvre la danse contemporaine à 16 ans au CNR de Boulogne et entame l'année suivante, 4 années de formation au CNSMD de Paris.

En 2007, il obtient le Certificat de danse contemporaine mention très bien. Passionné de danse et de théâtre, il participe à la création d'un spectacle pour enfants mis en scène par Corinne Réquena. Il intègre le CCN de Grenoble avec Jean Claude Gallotta en 2007 pour la reprise de *My rock*, variations et de *Sunset Fratell* (duo). Parallèlement, il prépare avec Annabelle Bonnéry et Francois Deneulin la création *RAW.A.R.* Il intègre le CCN du Havre avec Hervé Robbe en 2009 et participe aux tournages *Une maison sur la colline* et *Un appartement en centre ville*.

Il reprend *Là, on y danse* et collabore aux créations *Next Days* et *Slow Down*. En 2010, il a rejoint l'équipe du CCNFCB/Joanne Leighton pour la reprise de *Display/Copy Only*, pour le projet *Made in...* et la création d'un nouveau *Modulable*. Il participe en 2011 et 2012 à la nouvelle pièce de Joanne Leighton *Exquisite Corpse*.

/

BIOGRAPHIES DES DANSEURS

Marie-Pierre Jaux

Marie-Pierre Jaux est artiste chorégraphique chargée de la médiation culturelle et des relations aux publics au Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort depuis 2002.

Dans ce cadre, elle participe à la mise en œuvre de différents projets liés au développement de la culture chorégraphique et dans lesquels elle peut intervenir en tant qu'interprète.

Marie-Pierre Jaux est diplômée d'Etat en danse contemporaine et licenciée en Administration et Gestion des Entreprises Culturelles et pratique par ailleurs le violoncelle en amateur.

De novembre à décembre 2010, elle a participé à *Made in Strasbourg*, projet de Joanne Leighton pour 99 amateurs et 5 danseurs professionnels au Musée d'art contemporain de Strasbourg.

Edouard Pelleray

Originaire de Nantes, Edouard Pelleray fait ses études chorégraphiques au CNSMD de Lyon et à la Korean National University of Arts à Séoul. Après l'obtention de son diplôme en 2001, il travaille principalement à l'étranger, notamment à Dublin pour le Dance Theatre of Ireland, à Bruxelles pour la Cie Velvet/Joanne Leighton et la Cie Thor/Thierry Smits, en Grèce pour Andonis Foniadakis.

En 2006, il obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine, puis prend part à divers projets avec les chorégraphes Yan Raballand (Cie Contrepoint), Dominique Brun, Noëlle Simonet/Jean-Marc Piquemal (Cie Labkine), et Béatrice Massin pour la Cie Fêtes Galantes. En septembre 2010, Edouard Pelleray débute un cursus au CNSMD de Paris pour apprendre le système de Notation du Mouvement Laban. Il poursuit sa collaboration avec Joanne Leighton (CCNFCB) notamment en 2010 pour la reprise de *Display/Copy Only*, pour le projet *Made in...* et la création d'un nouveau *Modulable*. Il participe également en 2011 et 2012 à la nouvelle pièce de Joanne Leighton *Exquisite Corpse*.

Pauline Simon

Après avoir obtenu le Baccalauréat Littéraire option danse et étude de l'histoire de la danse au Lycée Georges Brassens (Paris), Pauline Simon s'inscrit au CNR de Lyon de 1996 à 2000 et de 2000 à 2005 poursuit des études supérieures au CNSMDP. A l'issue de cette formation, elle obtient le Diplôme de Formation Supérieure (major de promotion). Pendant sa formation au CNSMDP, elle a suivi des workshops et a participé à des créations avec Daniel Dobbels et Paco Decina. A sa sortie du CNSMDP, elle continue à se former et à se perfectionner et suit régulièrement des stages notamment en octobre 2005 auprès du Wuppertal Tanz Theater (Cie Pina Bausch). En 2007, elle obtient le Diplôme d'Etat à l'Enseignement de la danse contemporaine (CND de Pantin). En 2010 et 2011, elle a participé à *se prolonger*, session de recherche chorégraphique Transforme avec Myriam Gourfink à l'Abbaye de Royaumont.

Pauline Simon collabore comme assistante à la création à différentes œuvres chorégraphiques dont *Le Sous Sol* de la Cie Peeping Tom (Bruxelles, septembre 2006), *Princesses* d'Odile Azagury avec Laurent Falguieras. Elle a également participé au *Vidéo danse pour Sébastien Laurent* diffusée dans l'exposition *bestial* au CCN de Caen en 2009. Depuis 2007, elle est artiste chorégraphique dans les pièces de Nathalie Pernet - Cie NA (*Le Repas*, *La Maison*, *Les Miniatures*) et mène dans ce cadre des stages et actions de sensibilisation à la danse contemporaine. Depuis 2008, elle travaille avec Pascal Rome (compagnie de rue O.p.u.s), avec Agnès Pelletier (compagnie Volubilis). Avec sa sœur pianiste, elle a créé en janvier 2010 à Chambéry une performance sur une version très revisitée de *Pétrouska*. Elle collabore également avec l'artiste italienne Ambra Senatore à la performance *La ventes aux enchères* et à sa nouvelle pièce *Passo*. En 2010, elle participe à *Déjà vu* (Cie Laurent Falguieras), *Les ravalements de Façades* (Cie Opus Volubilis), *Mu* (Cie Itra) et *The End* (Joanne Leighton). En 2011 et 2012, elle collabore avec Joanne Leighton/CCNFCB à la création d'un nouveau *Modulable* et à sa nouvelle pièce *Exquisite Corpse* et au projet *Made in...*

Parallèlement à son travail d'interprète, Pauline Simon développe un travail plus personnel, né de son rapport sensible aux arts plastiques, à la matière en mouvement, à la performance, à l'art contemporain, qu'elle exprime au travers de dessins et de photographies.

CALENDRIER DE TOURNÉE

MARS À DÉCEMBRE 2012

- 7, 8, 9 mars : *Les Modulables* / CND – Centre National de la Danse, Pantin (FR)
15, 16, 17 mars : *Made in Taiwan* – Théâtre National de Chaillot, Paris (FR)
20 mars : *Looking for Romeo* – Le Granit, scène nationale - Belfort (FR)
12 et 13 avril : *Display/Copy Only* – Théâtre de l'Espace, Besançon (FR)
10 et 11 mai : *Exquisite Corpse* – Le Granit, scène nationale - Belfort (FR) - **CRÉATION**
15 mai : *Made in Vesoul* – Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul (FR)
18 juin : *Les Modulables* / MA, scène nationale – Montbéliard (FR)
15 Septembre : *Les Veilleurs de Laval* / Théâtre de Laval (FR)
16 Septembre : *Les Modulables* / Fort du Mont-Bart (FR)
30 Septembre : *Les Veilleurs de Rennes* / Festival Les Tombées de la nuit, Rennes (FR)
19, 20 octobre : *Event* – La Bulle / ADDIM, Noroy-le-Bourg (FR)
23 octobre : *Exquisite Corpse* – L'Espace des Arts, Chalon-sur-Saône (FR)
22 novembre : *Un Grand Soir avec Joanne Leighton* – Le Manège, Reims (FR)
29, 30 novembre, 1er décembre : *Exquisite Corpse* – Maison des Arts de Créteil (FR)
14 décembre : *Exquisite Corpse* – Le Rive Gauche, Saint-Etienne du Rouvray (FR)

JANVIER À MARS 2013

- 15 janvier : *Les Modulables* – Le Granit, Belfort (FR)
18 janvier : *Les Modulables* – Made in Cannes, Cannes (FR)
14 février : *Les Modulables* – Le Rive Gauche, Saint Etienne du Rouvray (FR)
19 mars : *Un solo* – Le Granit, Belfort (FR) - **CRÉATION**

20 au 31 août : *Summer Studio* - CCNFCB (FR)
Stage de perfectionnement pour danseurs professionnels

CONTACTS DIFFUSION/PRODUCTION

Edwige Dousset

Chargée de production et diffusion

E-Mail : e.dousset@ccnfc-belfort.org

Tél. direct : + 33 (0)3 84 58 45 30

Tél portable : + 33 (0)6 72 70 27 69

Laurent Vinauger

Secrétaire général

E. Mail : l.vinauger@ccnfc-belfort.org

Tél : + 33 (0)3 84 58 44 88

Tél portable : + 33 (0)6 75 61 20 74

Adresse

CCN de Franche-Comté à Belfort
3, avenue de l'Espérance
90000 Belfort (France)

Tél : + 33 (0)3 84 58 44 88

Fax : + 33 (0)3 84 58 44 89

E-Mail : infos@ccnfc-belfort.org

www.ccnfc-belfort.org

